

Pour une introduction de la pragmatique dans l'enseignement du français en Espagne¹



Leyre Ruiz de Zarobe

Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea, Espagne
leire.ruizdezarobe@ehu.es

Reçu le 13-02-2014 / Évalué le 20-05-2014 / Accepté le 15-11-2014

Résumé

La composante pragmatique est conçue dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues (2001)* comme une des composantes de la “compétence communicative” que tout étudiant de langue étrangère doit atteindre. Cette composante a été remise en valeur ces dernières années, à la suite de l’interculturalité produite par la globalisation, où le besoin de connaître les langues étrangères du point de vue social, culturel et interculturel est plus grand que jamais. Cet article prétend montrer certains domaines où la pragmatique peut être appliquée à la didactique du Français Langue Étrangère, en visant les différents types d’apprenants et de besoins d’apprentissage qui ont lieu dans nos complexes sociétés actuelles, ce qui met en valeur le besoin d’introduire la pragmatique dans l’enseignement du français.

Mots-clés : pragmatique, compétence communicative, didactique du FLE

Por una introducción de la pragmática en la enseñanza del francés en España

Resumen

El componente pragmático se concibe en el *Marco europeo común de referencia para las lenguas (2001)* como uno de los componentes de la “competencia comunicativa” que todo estudiante de lengua extranjera debe alcanzar. Este componente se ha revalorizado en los últimos años debido sobre todo a la interculturalidad producida por la globalización, ya que hoy en día es más necesario que nunca dominar las lenguas extranjeras desde el punto de vista social, cultural e intercultural. Este artículo pretende mostrar algunos ámbitos en los que la pragmática puede ser aplicada a la didáctica del Francés Lengua Extranjera, teniendo como punto de mira los distintos tipos de aprendices y necesidades de aprendizaje existentes en nuestras complejas sociedades actuales, lo que reactualiza la necesidad de introducir la pragmática en la enseñanza del francés.

Palabras clave: pragmática, competencia comunicativa, didáctica del FLE

For an inclusion of pragmatics in the teaching of French in Spain

Abstract

In the *Common European Framework of Reference for Languages (2001)* the pragmatic component is part of the « communicative competence », which every student of a foreign language must achieve. This component has become more significant in the last years due to the interculturality produced by globalization, where the need to know foreign languages from a social, cultural and intercultural point of view is greater than ever. This article aims to show a few areas where pragmatics can be applied to the teaching of French as a Foreign Language, by addressing different types of learners and learning needs existing in our present complex societies, which renews the need of including pragmatics in the teaching of French.

Keywords: pragmatics, communicative competence, didactics of FLE

1. Introduction

Le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL: 2001) établit que l'objet d'apprentissage des langues est la "compétence communicative". Cette compétence comprend trois composantes:

1. La composante linguistique
2. La composante pragmatique
3. La composante sociolinguistique

La composante pragmatique est définie dans le *Cadre* de la façon suivante: « *La compétence pragmatique recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, au repérage des types et genres textuels, des effets d'ironie, de parodie* » (CECRL, 2001 : 18). Quoique la composante pragmatique soit définie d'une manière assez superficielle et en vue de son application à la didactique des langues, on peut dire que cette composante peut être considérée de nos jours comme une composante essentielle dans la didactique des langues étrangères, comme on va le voir par la suite.

« Pragmatique » renvoie à l'usage et interprétation de la langue en situation de communication. Par exemple, l'énoncé *On ne fume pas ici* peut avoir différentes significations en fonction de la situation de communication où l'énoncé est prononcé: cet énoncé peut être une suggestion de ne pas fumer dans une salle, une constatation, un avertissement, etc. Cet énoncé communique plus que ce que la phrase signifie. Ce plus

dépend de la situation de communication, qui fera interpréter l'énoncé dans un sens ou dans un autre. La pragmatique s'occupe de la signification des énoncés en contexte.

La pragmatique a comme centres d'intérêt plusieurs phénomènes linguistiques dont les plus importants pour la didactique des langues sont les actes de parole (appelés généralement en didactique *fonctions, actes de communication, savoir-faire*, etc.) et la politesse, la culture étant une composante fondamentale dans ces deux domaines. La pragmatique s'occupe aussi de phénomènes discursifs tels que le genre et type de texte, l'organisation discursive, la cohérence et la cohésion textuelles, etc. En accord avec le CECRL, tout étudiant de langue étrangère devra être non seulement linguistiquement compétent mais aussi pragmatiquement compétent. Être pragmatiquement compétent veut dire être capable d'interpréter et d'employer la langue de manière adéquate à la situation de communication et aux normes socioculturelles d'une langue et d'une société donnée. Cela veut dire aussi être capable de comprendre et d'employer des procédés discursifs (comme l'organisation discursive, les particules discursives, etc.). Illustrons le premier cas au moyen d'un exemple, un commentaire réalisé par une Espagnole ayant fait un stage en France:

Quand les Français te passent l'eau, le sel, il faut que tu dises à toute heure "merci"; si tu ne le dis pas, ils te remarquent... Je sais pas moi, si je fais chez moi, ils rient, "tu pourrais me passer l'eau, s'il te plaît -merci-", chez moi ils se moquent et nous maintenons le même respect non? (Kerbrat-Orecchioni, 1996 :42).

Dans ce cas concret, être pragmatiquement compétent en français pour un hispanophone voudra dire connaître le fonctionnement social du remerciement de la langue-culture cible, dans quelles situations remercier ou ne pas remercier, au moyen de quels énoncés, quels énoncés sont les pertinents dans un contexte donné, etc.

Il faut dire que la pragmatique n'a pas été reconnue comme discipline d'application à la didactique des langues jusqu'à récemment et que, pour le domaine du Français Langue Étrangère (FLE), il existe peu d'applications qui soient reflétées dans les curricula d'apprentissage du FLE, les méthodes, les cours, etc. Cependant, la pragmatique connaît aujourd'hui une importance croissante en didactique. D'abord, comme on a vu, elle constitue une partie de la compétence communicative que tout étudiant de langue étrangère doit atteindre. On ne peut pas être communicativement compétent sans être pragmatiquement compétent. Être capable de communiquer en langue étrangère de manière adéquate dans un contexte social et culturel déterminé est la plus grande réussite pour un étudiant de FLE. Ensuite, la compétence pragmatique nous donne la possibilité d'être mieux reçus et acceptés dans une communauté linguistique, qui généralement valorise cet effort d'adoption de ses normes socio-culturelles quand on communique dans sa langue. Finalement, dans le monde globalisé dans lequel nous vivons, où il s'est produit un accroissement spectaculaire des interactions

communicatives entre personnes de langues-cultures différentes, nous avons besoin plus que jamais de dominer une langue étrangère du point de vue social, culturel et interculturel.

La pragmatique étant une discipline très ample, la question se pose de savoir quels domaines de cette science ont le plus d'intérêt pour la didactique des langues. Le domaine qui a connu le plus applications est le domaine des actes de parole, présent dans la didactique des langues depuis *Un Niveau-Seuil*, et toujours actuel dans les méthodologies récentes, comme la méthodologie par tâches. D'autres domaines de la pragmatique n'ont pas connu d'applications ou ont connu des applications pauvres et instables.

Ma position dans cet article sera de présenter un point de vue nouveau sur la façon dont la pragmatique peut avoir une application à la didactique des langues, en fonction des besoins différents des apprenants. Les besoins des apprenants varient énormément selon les différents objectifs d'étude de la langue, et conditionnent donc leur apprentissage. Mon propos sera de montrer l'intérêt de faire appel à certains domaines de la pragmatique pour pouvoir répondre à des situations et besoins d'apprentissage différents. Pour ce faire, je distinguerai trois approches dans la pragmatique en montrant en quoi elles peuvent être d'utilité pour les apprenants. J'envisagerai ici le cas des Espagnols apprenants de FLE.

2. Trois approches pragmatiques

2.1. La Pragmatique Transculturelle

La *Pragmatique Transculturelle (Cross-Cultural Pragmatics)* se centre sur les usagers d'une langue, et ses études comparent généralement un phénomène pragmatique (par exemple un acte de parole) dans deux sociétés ou langues. Certains travaux de Kerbrat-Orecchioni (1984, 2001), de Traverso (2006) ou de Béal (2010) sont des exemples de ce type d'études en France. Si on prend comme exemple à nouveau le cas du remerciement, on peut comparer cet acte de parole en français et dans une autre langue. Cet acte de parole, comme la plupart des actes, fonctionne de manière différente selon les langues et cultures. En Espagne, on remercie moins qu'en France ou en Grande-Bretagne. Au Japon, et dans d'autres pays asiatiques, le remerciement est exclu des sites commerciaux et entre proches (amis ou membres de la famille). Les formules pour remercier varient aussi: au Japon, on emploie une formule équivalente à *Je suis désolé*, liée à la culpabilité -sentiment relevant dans cette culture- (Kerbrat-Orecchioni, 1994).

Les actes de parole sont intimement liés à chaque culture. Ils varient d'une culture à l'autre et d'une langue à l'autre, car ils se voient affectés par la forme dans laquelle

chaque culture découpe la réalité. Ainsi, les actes ne se formulent pas de la même manière dans les diverses langues. Dans une étude de Béal (1994), où l'auteur compare des requêtes en anglais formulées par des Australiens et des requêtes en français et en anglais formulées par des Français natifs, on montre que les Français sont plus directs et emploient moins d'adoucisseurs que les Australiens quand ils demandent de l'information ; ils sont également plus directs quand ils demandent un avis ou la permission à un supérieur, ce qui est interprété par l'auteur comme une valorisation plus grande du contenu que de la relation interpersonnelle de la part des Français. Les Français interprètent le comportement des Australiens comme un manque de confiance et trouvent les Australiens trop indirects, et même « wishy-washy » et hypocrites. Les Australiens trouvent les Français autoritaires, impatientes et arrogants.

Les études de Pragmatique Transculturelle nous montrent comment le style communicatif d'une communauté est directement lié à la culture de cette communauté, c'est-à-dire, aux valeurs, croyances, attitudes, normes... d'une communauté linguistique. Le style communicatif d'une société comprend la réalisation des actes de parole (les formulations linguistiques employées, la réalisation plutôt directe ou indirecte de ces formulations...), les tours de parole dans une conversation, la politesse, le langage non verbal, et bien d'autres phénomènes de caractère verbal et non-verbal. Les locuteurs natifs d'une langue ne sont pas conscients de l'ampleur de la diffusion de ces normes et ces principes dans leur communication quotidienne, car il s'agit de normes que l'on a appris généralement de manière inconsciente dans notre enfance en même temps que l'on établissait des relations sociales dans notre communauté.

Que peut nous apporter la Pragmatique Transculturelle à la didactique du français? D'abord, ses études nous fournissent une connaissance des styles communicatifs des diverses sociétés et cultures, dont la langue et culture française et/ou francophones. Ensuite, au moyen de cette connaissance, elles nous aident à comprendre les comportements communicatifs d'autres cultures et sociétés, et donc à pouvoir les assimiler et les adopter plus facilement. Enfin, elles nous fournissent des renseignements précieux pour créer des outils nécessaires pour l'enseignement des langues étrangères.

Pour illustrer ce premier cas, on peut penser au cas d'une Espagnole vivant ou étudiant en France et apprenant le français. Cette Espagnole se trouve en situation de Pragmatique Transculturelle. Dans ses besoins d'apprentissage, elle devra connaître les normes pragmatiques françaises pour communiquer efficacement en France. Par extension, en situation de Pragmatique Transculturelle, un individu aura comme modèle la langue cible et donc ses normes et principes communicatifs, différents de ceux de sa langue propre, qu'il devra adopter pour communiquer efficacement.

2. 2. La Pragmatique de l'Interlangue

La *Pragmatique de l'Interlangue (Interlanguage Pragmatics)* étudie l'acquisition de la langue étrangère par des apprenants de langue étrangère. Elle se centre donc sur l'*apprenant*. Elle étudie divers facteurs qui interviennent dans l'apprentissage d'une langue étrangère, comme le type de *input* offert à l'étudiant, le temps d'apprentissage de la langue étrangère, l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère, le niveau de langue, les erreurs pragmatiques, le type d'enseignement de la langue (explicite vs. implicite), et autres. Pour le français, les travaux d'Youn (2007, 2008) et Warga (2007) sont des exemples de ce type d'étude.

Warga (2007) étudie le développement des requêtes en français langue seconde dans un groupe d'apprenants autrichiens de français langue seconde, après trois, quatre et cinq années d'études de français au lycée. Warga examine si les requêtes s'approchent progressivement de celles de la langue cible et si elles montrent un niveau de français progressif. Son étude se centre sur trois domaines du développement pragmatique: le nombre de mots par requête, la stratégie de l'acte directeur et le nombre de marqueurs de modalité grammaticale (adoucisseurs) par requête. Les résultats montrent que les apprenants emploient plus de mots que les natifs français dans tous les niveaux de langue et que le nombre de mots augmente graduellement du niveau I au niveau III: ceci est un mouvement régressif par rapport à la norme des natifs. Quant à la stratégie de l'acte directeur, le nombre augmente graduellement du niveau I au niveau III, dans le sens du rapprochement de la norme française. En ce qui concerne les marqueurs de modalité, le nombre de marqueurs augmente légèrement et de manière discontinue du niveau I au niveau III; ce mouvement va dans le sens de la norme des français natifs. Dans ces deux derniers cas, il n'est pas possible de savoir si les apprenants s'approchent délibérément de la norme française ou c'est plutôt une convergence de la norme des natifs autrichiens. L'auteur montre ainsi que la compétence pragmatique des apprenants se développe d'une manière non linéaire.

Dans d'autres recherches, on met en relief les différences pragmatiques entre les natifs et les apprenants d'une langue étrangère. Ces différences se manifestent à différents niveaux, d'après Bardovi-Harlig, 2001:

1. Choix de l'acte de parole. Les différentes communautés linguistiques ont des préférences au moment d'employer un acte de parole ou un autre. Les Espagnols emploieraient plus facilement que d'autres peuples un ordre (*Cierra la ventana, por favor*) plutôt qu'une suggestion (*Hace frío aquí*) pour demander à quelqu'un de fermer la fenêtre.
2. Stratégies. Les Espagnols emploieraient plus facilement que d'autres peuples des énoncés directs (*Cierra la ventana, por favor*) face aux indirects (*¿Puedes*

cerrar la ventana, por favor?; *¿Te importaría cerrar la ventana?* *¿Quieres cerrar la ventana?*), pour certains actes de parole, comme les requêtes.

3. Contenu. Les Espagnols, dans certains actes de parole qui demandent des justifications, pourraient employer des justifications comme les suivantes (dans le cas d'un refus à une proposition d'un cours) : *El curso es muy difícil* ou *El curso es poco interesante*. Dans d'autres langues-cultures, on préférerait chercher d'autres types d'excuses moins "évidentes".
4. Structures employées. Un acte de parole se réalise au moyen de plusieurs structures linguistiques. Ces structures ne sont pas les mêmes dans toutes les langues. La structure *Tu puedes cerrar la ventana?* pour formuler une requête existe certainement dans beaucoup de langues, mais *Tu quieres cerrar la ventana?* n'est pas une requête dans beaucoup de langues.

Toutes ces différences pragmatiques entre les langues nous font comprendre qu'il est facile pour les étudiants d'une langue étrangère de produire des *transferts pragmatiques* ou de commettre des *erreurs pragmatiques*. Pour illustrer la question du transfert pragmatique, prenons l'exemple d'un énoncé formulé par un français natif (Warga, 2007):

Excusez-moi mais je trouve que vous m'avez noté sévèrement par rapport à mon camarade? Pourriez-vous relire ma copie, s'il vous plaît?

Et un exemple d'un énoncé formulé par un apprenant de FLE:

Excusez-moi, Madame, mais je crois que ma note du contrôle est injuste. Quelques autres ont écrit les choses similaires et ils ont des meilleures notes. Pouvez-vous relire mon test encore une fois? Si vous voulez je peux vous apporter un test d'une autre élève de ma classe et vous pouvez comparer.

Il s'est produit un transfert pragmatique, c'est-à-dire, un apprenant de français transfère la pragmatique de sa langue maternelle à la langue étrangère. Les transferts peuvent avoir un résultat "positif" (si le transfert donne comme résultat une construction qui existe en français ou qui s'emploie en français) ou "négatif" (si le transfert donne comme résultat une construction inexistante ou non usitée en français, provoquant ainsi une erreur pragmatique, comme c'est le cas de l'exemple fourni).

Les apprenants font souvent des erreurs pragmatiques, comme par exemple l'erreur fréquente d'employer *tu* à la place de *vous* de la part des hispanophones: *À quelle heure commence ton cours?* (à un professeur). Ou demander un café dans un bar de la manière suivante: *Un café!* Les erreurs pragmatiques ne sont pas toujours faciles à accepter de la part des natifs. Ces erreurs ont généralement des conséquences négatives sur la communication; elles provoquent des malentendus et sont souvent

interprétées en termes d'agression, d'hostilité, de grossièreté, de mauvaise éducation, d'inopportunité, de brusquerie, d'incapacité sociale...

Dans le cas de la Pragmatique de l'Interlangue, il faut différencier deux types d'apprenants qui sont susceptibles de se trouver dans cette situation:

a) d'une part, des apprenants qui préparent des diplômes de français, futurs professeurs de français, etc. dont l'objectif d'apprentissage est la compétence communicative en français, suivant le modèle de la langue des natifs.

Ces étudiants de français devront apprendre les normes et les principes communicatifs de la langue française, ce qui implique connaître sa culture, de France et/ou des pays francophones. Ces étudiants doivent même faire un pas au-delà: apprendre les valeurs socio-culturelles profondes qui sous-tendent les comportements des Français/francophones, les croyances et idées propres à ces sociétés et même, apprendre un nouveau "savoir-être" à la façon de la culture nouvelle, devenir idéalement un membre de cette société-culture quand on communique dans sa langue.

Ici, on trouve tous les problèmes qui se posent quand on aborde l'acquisition d'une nouvelle culture. L'acquisition d'une nouvelle culture n'est pas un processus automatique ; il se produit souvent des résistances : on ne veut pas être comme les membres de cette nouvelle culture, on veut maintenir sa culture propre, son identité quand on communique en langue étrangère, etc. Ce procès d'adoption d'une autre culture, connu sous le nom de « acculturation », se réalise progressivement au fur et à mesure que l'on se familiarise avec une culture nouvelle.

b) d'autre part, les étudiants qui apprennent le français pour des raisons diverses et plurielles. Ces étudiants peuvent s'inclure dans le cas que nous présentons par la suite.

2.3. Pragmatique Interculturelle

La *Pragmatique Interculturelle (Intercultural Pragmatics)* étudie les usages linguistiques de sujets parlants de langues maternelles différentes qui communiquent dans la même langue étrangère. Par exemple, une Espagnole et une Polonaise qui emploient le français comme *lingua franca* se trouveraient en situation de pragmatique interculturelle. La Pragmatique Interculturelle s'occupe des interactions entre natifs et non natifs, de la communication en *lingua franca*, du discours multilingue, etc. L'article de Wright (2006) donne un exemple de ce genre d'études.

La Pragmatique Interculturelle constitue une approche plus récente que les autres, fruit du monde globalisé où des individus de toutes les langues et cultures entrent en interaction. Dans ce contexte, le français est parlé par des membres de réalités

linguistiques, géographiques et culturelles très différentes, qui ne vont pas suivre le modèle des natifs français au moment de communiquer en français, mais plutôt leurs propres modèles communicatifs mélangés avec le modèle du français de France ou des pays francophones.

Cette Espagnole et cette Polonaise qui communiquent en français vont probablement maintenir leurs différences communicatives, elles ne vont pas partager forcément les mêmes normes. Elles vont communiquer en français comme *lingua franca*. Cette *lingua franca* n'est pas un code monolingue et monoculturel mais un hybride différent des langues individuelles. C'est ce que certains linguistes ont appelé une "troisième forme" (House, 2010). Ces sujets parlants peuvent communiquer efficacement en français sans être contraints par le style communicatif des natifs, et vont employer des stratégies différentes de celles des français. D'après House (2010), ces stratégies sont, entre autres:

1) Le transfert de la pragmatique de leur langue maternelle

Chacune des interlocutrices de cette interaction réalisera volontairement ou involontairement des transferts de la pragmatique de leur propre langue maternelle à la langue étrangère.

2) Adaptation à la compétence de l'autre. Un phénomène fréquent dans la communication interculturelle est la négociation du sens entre les deux interlocuteurs (Kerbrat-Orecchioni, 1996). Ces interlocuteurs emploient toute une série de stratégies verbales et non-verbales pour arriver à se comprendre. Dans ce but d'intercompréhension, les deux interlocuteurs cherchent généralement à collaborer, et il se produit des répétitions, des co-constructions d'énoncés, etc.

A: *Nous devons prendre ... rendez-vous avec lui*

B: *rendez-vous rendez-vous*

A: *À la télé il y avait hier une...une...qui chantait très bien*

B: *Chanteuse*

A: *Oui merci chanteuse elle s'appelle Garacan*

La communication interculturelle est une option acceptable et valable de nos jours, le modèle linguistique des natifs n'étant pas considéré comme le modèle idéal pour ces interactants. Dans cette situation, les étudiants de FLE sont censés apprendre à développer leur capacité interculturelle, cette "personnalité interculturelle" dont parle le *Cadre*, pour faire face aux différentes situations et défis interculturels.

3. Conclusion

Si on suit les recommandations du Conseil de l'Europe, tout européen doit parler sa langue plus deux autres langues européennes. Dans cet idéal d'apprentissage, il est nécessaire de cibler l'enseignement des langues étrangères, dont le français, aux divers besoins et objectifs d'apprentissage, préparer nos apprenants pour les diverses situations que l'on a présentées, qui figurent parmi les plus habituelles.

La Pragmatique nous apporte une vision de la langue qui est utile pour l'enseignement du français dans la mesure où elle l'ancre dans son domaine social et culturel, mais il est pratique de différencier des domaines divers dans la pragmatique pour pouvoir répondre avec plus de justesse à des réalités différentes d'apprenants. La Pragmatique Transculturelle nous apporte la possibilité de choisir des situations représentatives de différences communicatives entre le français et une autre langue, pour pouvoir faire un choix transférable à l'enseignement du FLE. À travers la Pragmatique de l'Interlangue on reconnaît le besoin pour un étudiant de français de devenir pragmatiquement compétent. Les diverses recherches nous apprennent comment les étrangers acquièrent le français, et nous montrent le chemin pour mieux apprendre à acquérir la pragmatique de cette langue. Enfin, la Pragmatique Interculturelle donne légitimité aux interactions entre usagers des langues étrangères qui communiquent dans un français *lingua franca*, dont les caractéristiques diffèrent de celles du français tel qu'il est parlé par les natifs.

Enfin, un enseignement rénové du français passe par une adaptation à la complexité du monde actuel et aux divers besoins des apprenants dans ce monde pour faire face à des réalités linguistiques et culturelles bien différentes.

Bibliographie

- Ayoun, D. (ed.) 2007. *French Applied Linguistics*. Amsterdam: John Benjamins.
- Ayoun, D. (ed.) 2008. *Studies in French Applied Linguistics*. Amsterdam: John Benjamins.
- Bardovi-Harlig, K. 2001. Evaluating the empirical evidence. Grounds for instruction in pragmatics? In: Rose, K. et Kasper, G. (eds.) *Pragmatics in language teaching*. Cambridge: Cambridge University Press, pp. 13-32.
- Béal, Ch. 1994. " Keeping the peace: A cross-cultural comparison of questions and requests in Australian English and French". *Multilingua* 13 (1-2): 5-24.
- Béal, Ch. 2010. *Les interactions quotidiennes en français et en anglais*. Bern: Peter Lang.
- Conseil de l'Europe 2001. *Cadre commun européen de référence pour les langues. Apprentissage, enseignement, évaluation*.
- Coste, D. et alt. 1976. *Un Niveau-Seuil*. Strasbourg, Conseil de l'Europe
- House, J. 2010. The pragmatics of English as a lingua franca. In: Trosborg, A. (ed.) *Pragmatics across languages and cultures*. Berlin/New York: Mouton de Gruyter.
- Kerbrat-Orecchioni, C. 1994. *Les interactions verbales* (III) Paris: A. Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. 1996. *La conversation*. Paris: Seuil, Mémo.

- Kerbrat-Orecchioni, C. 2001. *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*. Paris: Nathan/VUEF.
- Ruiz de Zarobe, L. 2012. Vers une éducation interculturelle pour une société plurilingue, *Colloque International des 3èmes Assises Européennes du Plurilinguisme (Observatoire Européen du Plurilinguisme)*, Rome, 10-12 octobre.
- Ruiz de Zarobe, L. et Ruiz de Zarobe, Y. 2012. *Speech Acts and Politeness across Languages and Cultures*. Bern: Peter Lang.
- Ruiz de Zarobe, L. 2013. Enseñar la competencia pragmática. In: Ruiz de Zarobe, L. et Ruiz de Zarobe, Y. *Enseñar hoy una lengua extranjera*. Berkeley: Portal Education, pp. 140-183.
- Traverso, V. 2006. "Aspects of polite behaviour in French and Syrian service encounters: A data-based comparative study", *Journal of Politeness Research*, 2,1, 105-123.
- Warga, M. 2007. Interlanguage pragmatics in L2 French. In: Ayoun, D. (ed.) 2007. *French Applied Linguistics*. Amsterdam: John Benjamins, pp. 171-207.
- Wright, S. 2006. "French as a lingua franca", *Annual Review of Applied Linguistics*, n° 26, pp. 35-60.

Note

1. Cette étude s'inscrit dans notre Projet de Recherche MINECO FFI2012-31811, financé par le Ministerio de Economía y Competitividad.